Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 87 (1960)
Heft: 11

Artikel: Billet de Ronceval : les beaux chiens-chiens...
Autor: St-Urbain
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-232018

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Billet de Ronceval

Les beaux chiens-chiens...

La dernière fois qu'on a fait visite aux cousins de la Pontaise, ils ont voulu à toute force nous mener voir les chiens, au Comptoir. L'endroit, on l'aime et on le connaît, d'accord, mais on avait un petit brin d'arrière-pensée : drôle d'idée d'aller voir des chiens exposés, alors que, même à Ronceval, on est renseigné au tout fin sur leurs talents !

Eh bien non ! c'est fou le plaisir qu'on a eu, dans cette immense halle à voir des bêtes de sorte, des gros, des petits, des dodus, des plats, des longs, des courts... D'abord, c'était présenté en première : chaque bête avait un box, qu'ils disent, et on pouvait leur faire visite, en passant de l'un à l'autre. Ceux qui aiment faire la causette pouvait toujours essayer de dire : « Oh ! le beau chien-chien ! »

Ils ne répondaient pas, bien sûr, mais ils regardaient gentiment les curieux qui venaient les voir, ils se laissaient regarder. Quitte, si des fois il passait une de ces sortes d'espèces de créatures de cauchemar que la mode fait, à faire des « oua-oua-oua » réprobateurs, et que le voisin reprenait à la tierce.

Quelle tenue ils ont, ces chiens. Pas d'affutiaux, rien qu'un bout de collier. Même attachés, ils ont une grâce. Nous, à leur place, quelle tête on ferait ! Et puis, des fois qu'il y avait, la patronne assise à côté était bien bichette. Il y avait une Bernoise, avec sa devanture de fête, et son St-Bernard, gros comme un veau : ça, c'était un beau couple. Les étrangers passaient sur la pointe des pieds : gage que, rentrés à la maison, ils garderont un respect durable pour cette belle bête !

Des moments, on les menait dehors, rapport aux petits besoins, car ces pauvres chiens se retenaient. On aurait pu, par-ci par-là, leur mettre des poteaux artificiels pour leur faciliter les affaires, mais... On les promenait aussi devant le beau monde qui était venu les regarder. Charrettes de bêtes, ils défilaient avec un talent, même sans musique, et, souvent, le propriétaire s'encoublait dans ses pieds, alors que le toutou lui disait sûrement tout bas :

« Eh ! patron, tâchez-voir d'avoir bonne façon, rapport à mon diplôme ! »

On est allé à la cantine boire la moindre à la santé de ces braves toutous : on pensait à la soif qu'ils devaient avoir. Eux, ils savent se tenir et se retenir. Quel exemple ! On a vu deux ou trois soiffeurs qui sortaient : heureusement que les chiens ne les ont pas vu, qu'auraient-ils pensé ?

Après, on a fait pour aller. L'an prochain, on reviendra : ces braves bêtes méritent qu'on les admire. D'ailleurs, c'est un spectacle réconfortant ; chacun sait qu'il n'y a pas plus fidèle qu'un toutou ; encore un bon exemple pour les pauvres hommes. Et si nous n'étions pas si vite contents de nous, nous devrions avoir cent pieds de honte : depuis qu'ils vivent avec nous, les chiens ne sont pas encore gâtés en notre compagnie. C'est bien la preuve qu'ils sont de rudes compagnons, ou bien ?

St-Urbain.

« NOÛTRON COTERD » une fois par mois...

Août : Relâche.

Septembre : Le lundi 5, de 17 à 19 heures, au Buffet de la Gare de Lausanne, 1re classe.

Bienvenue à tous les amis du « Conteur ». La Rédaction.